

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1 mars 2005

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à soulever la problématique des «*plaasmoorde*» – assassinats systématiques de fermiers blancs et de leur famille – en Afrique du Sud, auprès du gouvernement sud-africain, du Conseil européen des ministres des Affaires étrangères et au sein des institutions internationales dont la Belgique fait partie

(déposée par MM. Guido Tastenhoye et Francis Van den Eynde)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 maart 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

om de problematiek van de zogenaamde «*plaasmoorde*» – systematische moorden op blanke boeren en hun familie – in Zuid-Afrika aan te kaarten bij de Zuid-Afrikaanse regering, de Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken en in de schoot van de internationale instellingen waarvan België lid is

(ingedien door de heren Guido Tastenhoye en Francis Van den Eynde)

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>Vlaams Belang</i>	:	<i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000</i> :	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i> :	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i> :	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i> :	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i> :	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
	<i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i> :	<i>Plenum</i>
<i>COM</i> :	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i> :	<i>Moties tot besluit van interpellations (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandées :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis 1991, mais surtout depuis 1994, on assiste très régulièrement, en Afrique du Sud, à des «plaasmoorde» (assassinats) perpétrés contre des Boers sud-africains blancs et leurs familles. («Plaas» est le terme afrikaans pour ferme, étant entendu qu'il s'agit d'entités plus grandes qu'en Europe, comparables à un ranch aux États-Unis). Les «plaasmoorde» sont des meurtres perpétrés par des commandos de Noirs sur des hommes, des femmes, des adultes, des enfants, des bébés et des vieillards blancs au terme d'horribles tortures. Des bébés sont brûlés vifs, des hommes sont torturés et décapités à coups d'armes à feu, les femmes sont violées et torturées avant d'être assassinées, etc. On peut en voir de nombreux exemples épouvantables et effrayants sur internet.

(www.african crisis.org/photos16.asp, www.rebellie.org/Boeremoord/moord1, www.praag.co.zanuus.plaasmoorde26082003.htm). Le documentaire «*BLOODY HARVEST*» de la journaliste TV sud-africaine Susan Puren, qui a remporté le prix CNN de la journaliste africaine de l'année, dépasse l'imagination. Sur http://www.african crisis.org/Movies/FM_Small_000.WMV, il est possible de visionner les 15 premières minutes de ce documentaire de 30 minutes. Une transcription du documentaire est disponible à l'adresse <http://www.mnet/CarteBlanche/Display/Display.asp?Id=2265>.

Il ressort de chiffres récents, datant du milieu de l'année 2004 et publiés par la presse sud-africaine (*Die Burger*, *Beeld*, *Landbou Weekblad*, ...), que depuis 1991, au moins 1640 «Boers» ont été assassinés lors de milliers de «plaasaanvalle». D'autres sources, sur l'Internet (<http://groups.msn.com/censorbugbear>), font déjà état de 1760 victimes. Alors que le nombre de meurtres commis sur des Sud-Africains en général est de 13 pour 100 000, ce taux passe à 313 pour 100 000 si l'on tient compte des assassinats de Boers uniquement. L'observation d'Interpol, suivant laquelle la profession d'agriculteur en Afrique du Sud est le métier le plus dangereux du monde, est éloquente à cet égard.

En 1994, l'Afrique du Sud comptait encore 85 000 fermiers enregistrés exerçant une activité commerciale. À la mi-2004, il n'en restait que 35 000.

Il est évident que ces assassinats sont perpétrés pour des raisons racistes et politiques et procèdent d'une certaine systématique qui présente les caractéristiques d'un

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Vanaf 1991, maar vooral sinds 1994 grijpen er in Zuid-Afrika op zeer geregelde basis zogenaamde «plaasmoorde» plaats op blanke Zuid-Afrikaanse boeren en hun families. («Plaas» is het Afrikaanse woord voor boerderij, met dien verstande dat het gaat om grotere entiteiten dan in Europa. Men zou ze kunnen vergelijken met een ranch in Amerika.) *Plaasmoorde* zijn moorden waarbij blanke mannen, vrouwen, volwassenen, kinderen, baby's en ouderlingen door zwarte moordcommando's eerst worden gemarteld op de meest gruwelijke wijze voordat ze uiteindelijk worden vermoord. Baby's worden levend in brand gestoken, mannen worden gemarteld en het gezicht afgeschoten, vrouwen worden verkracht en gemarteld alvorens te worden vermoord, enzovoort. Op het internet kan men daarvan tal van gruwelijke en angst-aanjagende voorbeelden zien (www.african crisis.org/photos16.asp, www.rebellie.org/Boeremoord/moord1, www.praag.co.zanuus.plaasmoorde26082003.htm). Ook de documentaire «*BLOODY HARVEST*» van de Zuid-Afrikaanse tv-journaliste Susan Puren, winnares van de CNN Afrikaanse journalist van het jaar – prijs, tart elke verbeelding. Op http://www.african crisis.org/Movies/FM_Small_000.WMV kunnen de eerste 15 minuten van deze 30 minuten durende documentaire bekijken worden. Een transcript van de documentaire kan gelezen worden op <http://www.mnet/CarteBlanche/Display/Display.asp?Id=2265>.

Recente cijfers van medio 2004, gepubliceerd in de Zuid-Afrikaanse pers (*Die Burger*, *Beeld*, *Landbou Weekblad*, ...) meldden dat sinds 1991 minstens 1640 «boeren» werden vermoord bij duizenden «plaasaanvalle». Andere bronnen op het internet (<http://groups.msn.com/censorbugbear>) spreken reeds van 1760. Terwijl het moordcijfer voor Zuid-Afrikanen in algemene orde 13 op 100 000 is, is dat voor de boeren 313 op 100 000. De opmerking van Interpol dat het landbouwerschap in Zuid-Afrika het gevaarlijkste beroep ter wereld vormt, spreekt boekdelen.

In 1994 waren er in Zuid-Afrika nog 85 000 geregistreerde commerciële boeren. Medio 2004 waren er dat nog slechts 35 000.

Het is duidelijk dat racistische en politieke motieven aan de grondslag liggen van deze moorden en dat er een zekere systematiek achter zit die kenmerken vertoont

génocide, car un seul groupe démographique, à savoir les fermiers blancs afrikaner, est systématiquement la cible de ce terrorisme. Plusieurs observateurs sud-africains et internationaux se demandent par conséquent si une organisation ou, du moins, une action organisée, n'est pas à l'origine de cette violence. La question suivante, que pose le Professeur CJ (Neels) Moolman dans son ouvrage *SA's Farm Attacks and the African Renaissance*, est donc justifiée: «Pourquoi les attaques perpétrées contre la communauté des Boers sont-elles si brutales et interraciales par opposition à la majorité des autres assassinats, principalement intraraciaux, perpétrés en Afrique du Sud ?»

L'année passée, on a d'ailleurs également constaté que les familles afrikaner résidant en milieu urbain ainsi que des figures de proue de la culture Afrikaner étaient également la cible d'assassinats, souvent très sanglants.

Agri-SA – la plus grande organisation d'agriculteurs d'Afrique du Sud – a mené sa propre enquête et constate sur cette base que les attaques contre des exploitations agricoles (en moyenne, on en dénombre aujourd'hui quelque mille par an) croissent au rythme de onze pour cent par an. Le nombre d'assassinats n'augmente que très légèrement, à raison d'un pour cent. Face à ces chiffres, M. Visser, directeur chargé des affaires publiques au sein d'Agri-SA, ne cache pas son inquiétude, car actuellement, les autres statistiques relatives à la criminalité en Afrique du Sud sont quant à elles en léger recul.

Bennie van Zyl, directeur de TLU SA, une entité scindée d'Agri-SA à laquelle sont affiliés quelque 6 000 fermiers exerçant une activité commerciale, estime que ces chiffres en disent long.

«Cela nous montre clairement», dit-il, «que le gouvernement préfère détourner le regard». M. Van Zyl est convaincu que les assassinats de Boers sont tolérés par le gouvernement, à titre de contribution brutale au programme sud-africain de réforme agraire, qui, pourtant, ne progresse toujours pas.

Ces attaques et ces assassinats ont suscité un profond émoi et de vives craintes en Afrique du Sud. Les partis d'opposition démocratiques se démènent pour inciter leur gouvernement à combattre ces atrocités. La création d'une commission d'enquête et la promesse de mobiliser 50 000 réservistes, à l'horizon 2009, pour assurer la sécurité des fermiers constituent provisoirement les seuls efforts, du reste inefficaces, consentis à cet égard. Aussi ces partis demandent-ils à leur gouvernement de créer au plus tôt, au sein des structures policières, des unités spécialisées de protection rurale.

van volkerenmoord, omdat er slechts één bevolkingsgroep systematisch het mikpunt is van deze terreur, namelijk de blanke Afrikaner boeren. Meerdere Zuid-Afrikaanse en internationale waarnemers vragen zich dan ook af of hier geen organisatie of op zijn minst een georganiseerde actie achter steekt. Volgende vraag van Professor CJ (Neels) Moolman in zijn boek *SA's Farm Attacks and the African Renaissance* is dan ook gerechtvaardigd: «Waarom zijn de aanvallen op de boerengemeenschap zo extreem brutaal en interraciaal in tegenstelling tot de meerderheid van de andere overwegend intraraciale moorden in Zuid-Afrika?»

Het afgelopen jaar werd overigens ook vastgesteld dat ook stedelijke Afrikanergezinnen en vooraanstaande Afrikaner cultuurleiders op vaak zeer bloedige wijze werden vermoord.

Agri-SA – de grootste landbouworganisatie van Zuid-Afrika - constateert op basis van eigen onderzoek dat aanvallen op boerderijen, nu gemiddeld zo'n duizend per jaar, een stijging te zien geven van elf procent per jaar. Het moordcijfer stijgt met één procent maar een klein beetje. Verontrustende cijfers zijn dat, vindt Visser, directeur overheidszaken van Agri-SA, want op de rest van Zuid-Afrika's misdaadstatistieken is nu juist een lichte teruggang waar te nemen.

Ook Bennie van Zyl, de directeur van TLU SA, met zo'n zesduizend aangesloten commerciële boeren een afsplitsing van Agri-SA, vindt die cijfers veelbetekend.

«Het onderstreept voor ons,» zegt hij, «dat de regering liever de andere kant opkijkt.» Van Zyl is ervan overtuigd dat de boeremoorden worden gedooogd door de regering als een ruwe bijdrage aan Zuid-Afrika's landhervormingsprogramma dat maar geen vooruitgang kent.

In Zuid-Afrika is door deze aanvallen en moorden grote beroering en angst ontstaan. Democratische oppositiepartijen doen er alles aan om hun regering te bewegen iets te ondernemen tegen deze gruwelijken. De oprichting van een onderzoekscommissie en de belofte om tegen 2009 50 000 reservisten in te zetten om de veiligheid van de boeren te garanderen, zijn voorlopig de enige, maar niet-effectieve inspanningen ter zake. Ook vragen zij aan de regering om binnen de politiestructuren snel gespecialiseerde landelijke beveiligingseenheden in te voeren.

Ces mêmes partis d'opposition essaient en outre, à l'instar d'initiatives personnelles, d'attirer l'attention de l'étranger sur cette problématique. Ces derniers ont par exemple écrit aux gouvernements des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Compte tenu des liens historiques qui l'unissent à l'Afrique du Sud, le parlement du Royaume-Uni serait disposé à mener une enquête dont les modalités n'ont toutefois pas encore été précisées. En juin 2004, un courrier a par ailleurs été adressé au Pape Jean-Paul II afin d'attirer son attention sur l'horreur des «plaasmoorde», et afin de faire appel à son autorité morale, sur la scène internationale, pour que ce problème grave soit abordé.

Dès lors que le gouvernement sud-africain ne s'attaque que mollement au problème précité et se contente de commissions d'enquête dont les rapports ne sont rendus publics qu'au compte-gouttes et après beaucoup d'insistance, de plus en plus d'observateurs laissent entendre que le gouvernement ferme les yeux sur les «plaasmoorde» afin de stimuler sa future réforme agraire. Tout cela a créé une vague de suspicion et d'indignation dans la communauté des fermiers Afrikaner blancs. Eu égard à l'importance considérable de son apport à l'économie alimentaire du pays, la communauté précitée, qui ne demande aucun privilège, exige en revanche de bénéficier d'une protection qui s'étende à son nombreux personnel.

Le gouvernement ANC semble effectivement avoir des choses à se reprocher. Il aura fallu dix ans à Pieter Mulder et à son parti, le Vryheidsfront+, pour obtenir par la voie judiciaire la condamnation et l'interdiction légales du célèbre slogan haineux de l'ANC «*Kill the Boer, kill the farmer!*». L'ANC a pourtant continué à défendre ledit slogan, jusqu'au dernier moment, en invoquant ... la liberté d'expression!

À n'en pas douter, les crimes violents, tels que les attaques perpétrées contre la communauté des Boers d'Afrique du Sud («plaasaanvalle»), ont des conséquences extrêmement préjudiciables sur la rentabilité de la production agricole et, à long terme, sur la sécurité alimentaire en Afrique du Sud. Si l'ampleur totale des crimes perpétrés contre les fermes pouvait être chiffrée, on obtiendrait des montants exorbitants, que le secteur ne peut continuer de débourser. Selon Agri SA, il est acceptable que le secteur demeure exposé à ces attaques et à cette flambée de criminalité, alors que l'agriculture primaire – qui répond aux besoins croissants du pays en nourriture et en fibres végétales et emploie une main-d'œuvre importante – doit travailler dans ces conditions défavorables. Par ailleurs, la criminalité a également un effet néfaste sur l'agriculture et sur l'économie locale des villages ruraux, dont la survie dépend, dans une large

Diezelfde oppositiepartijen en individuele initiatieven proberen ook de aandacht te vestigen van het buitenland op de problematiek. Zo werden de regeringen van de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en Duitsland reeds aangeschreven. Het parlement van het Verenigd Koninkrijk zou bereid zijn, gelet op de historische banden met Zuid-Afrika, een niet nader omschreven onderzoek uit te voeren. En in juni 2004 werd er ook een brief gestuurd aan paus Johannes-Paulus II om zijn aandacht te vestigen op de verschrikking van de «plaasmoorde» en een beroep te doen op zijn internationaal moreel gezag om dit ernstige probleem aan te kaarten.

Doordat de Zuid-Afrikaanse regering de zaak maar flauw aanpakt en zich beperkt tot onderzoekscommissies waarvan de rapporten maar druppelsgewijs en na lang aandringen in de openbaarheid komen, suggereren dan ook steeds meer mensen dat de regering de «plaasmoorde» door de vingers ziet om de toekomstige landhervorming een zetje te geven. Dit alles wekt een golf van achterdocht en verontwaardiging op bij de blanke Afrikaner boerengemeenschap. Deze gemeenschap wil geen voorrechten, maar eist wel bescherming voor zichzelf en haar talrijke personeel, gelet op haar enorme bijdrage aan de voedseleconomie van het land.

De ANC-regering lijkt wel boter op het hoofd te hebben. Pieter Mulder van de partij Vryheidsfront+ heeft er met zijn partij tien jaar over gedaan om via gerechtelijke weg de beruchte ANC-slagzin «*Kill the Boer, kill the farmer!*» veroordeeld en verboden te krijgen als haatspraak. Toch bleef het ANC die slogan verdedigen tot het laatste moment met een beroep op... de vrijheid van meningsuiting!

Geweldmisdaad, zoals «plaasaanvalle», gericht tegen de Afrikaner boerengemeenschap heeft zonder de minste twijfel een uiterst nadelig effect op de winstgevende productie van landbouwproducten en op lange termijn de voedselzekerheid in Zuid-Afrika. Indien de totale omvang van de misdaden tegen de boerderijen kon worden berekend, dan zou dit een reusachtig bedrag vormen wat de sector niet kan blijven ophoesten. Het is voor Agri SA onaanvaardbaar dat de sector blootgesteld blijft aan deze aanvallen en aan zulke toename van de misdadigheid terwijl de primaire landbouw - die dit land voorziet van zijn groeiende voedsel- en vezelbehoeftes en ook werkgelegenheid verschaft aan veel mensen - moet werken in deze ongunstige omstandigheden. Daarnaast hebben de misdaden ook een nadelig effect op de landbouw en op de plaatselijke economie van landelijke dorpen die in grote mate voor hun voortbestaan afhankelijk zijn

mesure, de l'agriculture. Presque 40% de la population du pays et plus de la moitié des provinces sont fondamentalement tributaires de l'agriculture. Cette criminalité n'affecte donc pas uniquement les fermes, mais l'ensemble de l'économie locale. De nombreuses organisations de fermiers et fédérations agricoles se concertent donc avec les services de police pour mettre un terme à cette criminalité. Cette concertation est cependant plutôt laborieuse.

van landbouw. Zowat 40% van de bevolking van het land en meer dan de helft van de provincies is primair afhankelijk van de landbouw. Misdaad op «plaasvlak» raakt dus niet alleen de boerderij, maar ook de plaatselijke economie. Tal van boerenorganisaties en landbouwfederaties overleggen dan ook met de politiediensten om een einde te stellen aan deze misdaden. De resultaten hiervan komen evenwel eerder moeizaam tot stand.

Guido TASTENHOYE (Vlaams Belang)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Belang)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION**LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS**

- A. vu les 1 640 à 1 760 assassinats perpétrés lors de milliers d'attaques contre des fermes («plaasaanvalle») en Afrique du Sud depuis 1991;
- B. vu le taux d'assassinat de 313 sur 100 000 pour les *Boers*, alors que la moyenne générale est de 13 sur 100 000 en Afrique du Sud;
- C. considérant qu'en Afrique du Sud il y avait encore 85 000 *Boers* enregistrés exerçant une activité commerciale en 1994 et qu'ils n'étaient plus que 35 000 en 2004;
- D. considérant que ces attaques et assassinats ne visent qu'un groupe de population bien déterminé en Afrique du Sud;
- E. considérant que la principale organisation agricole sud-africaine constate, sur la base de ses propres investigations, une hausse annuelle de 11% des attaques perpétrées contre des fermes;
- F. vu la grande angoisse et incertitude qui règne parmi les *Boers*;
- G. vu les effets négatifs de cette psychose sur la production commerciale de produits agricoles et sur la sécurité alimentaire en Afrique du Sud;
- H. vu la hausse du chômage résultant du départ de nombreux *Boers*;
- I. considérant que 40 % de la population sud-africaine et plus de la moitié des provinces dépendent aussi fondamentalement de l'agriculture;
- J. vu les pressions exercées par les partis démocratiques de l'opposition sur le gouvernement afin que celui-ci prennent des mesures effectives contre ces attaques et assassinats;
- K. considérant qu'il faut rejeter le racisme sous toutes ses formes, y compris le racisme à l'encontre des Blancs;
- L. considérant que notre gouvernement dispose de nombreuses possibilités pour dénoncer ces atrocités sur la scène internationale;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE**DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,**

- A. gelet op 1640 tot 1760 «plaasmoorde», gepleegd tijdens duizenden «plaasaanvalle» in Zuid-Afrika sinds 1991;
- B. gelet op het moordcijfer van 313 op 100 000 voor de boerenbevolking, terwijl dit in algemene orde 13 op 100 000 is;
- C. overwegende dat er in Zuid-Afrika in 1994 nog 85 000 geregistreerde commerciële boeren waren en in 2004 nog slechts 35000;
- D. overwegende dat dergelijke aanvallen en moorden slechts één bevolkingsgroep in Zuid-Afrika viseren;
- E. overwegende dat de grootste landbouworganisatie van Zuid-Afrika op basis van eigen onderzoek een stijging vaststelt van 11 procent per jaar inzake «plaasaanvalle»;
- F. gelet op de grote angst en onzekerheid die is ontstaan bij de boerenbevolking;
- G. gelet op de nadelige effecten van deze angstpsychose op de winstgevende productie van landbouwproducten en de voedselzekerheid in Zuid-Afrika;
- H. gelet op de groeiende werkloosheid door het wegtrekken van veel boeren;
- I. gelet op het feit dat 40% van de Zuid-Afrikaanse bevolking en meer dan de helft van de provincies primair ook afhankelijk is van de landbouw;
- J. gelet op de druk van de democratische oppositiepartijen om de regering te bewegen tot daadwerkelijk optreden tegen deze aanvallen en moorden;
- K. overwegende dat racisme in al zijn vormen – ook het anti-blank racisme – dient verworpen te worden;
- L. overwegende dat onze regering tal van mogelijkheden heeft om op het internationale vlak deze gruweligheden aan te klagen;

M. considérant que notre gouvernement s'engage toujours effectivement et prend le plus souvent l'initiative dans le domaine des droits de l'homme et des discriminations;

N. considérant qu'une société solidaire se doit moralement d'apporter une réponse effective à cette problématique;

O. considérant que les réformes agraires en Afrique du Sud sont beaucoup plus lentes que prévu, ce qui ne fait qu'accroître l'incertitude régnant parmi les *Boers*;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de prendre des initiatives afin d'exercer le plus rapidement possible, par l'intermédiaire du Conseil des ministres européens des Affaires étrangères, des pressions sur le gouvernement sud-africain pour qu'il lutte efficacement contre les «*plaasmoorde*»;

2. d'insister directement auprès du gouvernement sud-africain afin qu'il mette fin sans délai aux «*plaasmoorde*», sous peine de rupture d'accords bilatéraux;

3. de soulever la question par le biais du mandat belge aux Nations unies et d'exiger l'institution d'une commission d'observation internationale chargée de formuler, à très bref délai, des propositions pour endiguer la violence;

4. de proposer à l'Union européenne de revoir ou, à tout le moins, de geler tous les accords possibles conclus avec l'Afrique du Sud, tant que le problème des «*plaasmoorde*» n'a pas été résolu;

5. de dénoncer, dans tous les forums internationaux et au sein de toutes les représentations et organisations internationales, l'inacceptable racisme antiblanc, sachant qu'il est aussi inacceptable que le racisme antinoir et que toute forme de racisme, quelle qu'elle soit;

6. de plaider, auprès du gouvernement sud-africain, afin qu'il procède à des réformes agraires valables, honnêtes et équitables et de préciser que non seulement celles-ci requièrent une attention prioritaire, mais qu'en outre, elles doivent être poursuivies sans réserve.

17 février 2005

M. overwegende dat onze regering zich op het vlak van mensenrechten en discriminaties altijd daadwerkelijk inzet en veelal het voortouw neemt;

N. overwegende dat een solidaire samenleving het aan zichzelf verplicht is om een daadwerkelijk antwoord te geven op die problematiek;

O. overwegende dat de landhervormingen in Zuid-Afrika veel trager lopen dan verwacht, waardoor de onzekerheid enkel maar toeneemt bij de Afrikaner boeren-gemeenschap;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. initiatieven te nemen om zo spoedig mogelijk via de Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken druk uit te oefenen op de Zuid-Afrikaanse regering om de «*plaasmoorde*» afdoende te bestrijden;

2. er bij de Zuid-Afrikaanse regering rechtstreeks op aan te dringen onmiddellijk een einde te stellen aan de «*plaasmoorde*» op straffe van de verbreking van bilaterale akkoorden;

3. via het Belgisch mandaat in de Verenigde Naties de zaak ter sprake te brengen en een internationale waarnemingscommissie te eisen die op zeer korte termijn concrete voorstellen doet om het geweld in te dijken;

4. aan de Europese Unie voor te stellen om alle mogelijke verdragen met Zuid-Afrika te herzien of minstens te bevriezen zolang het probleem niet is opgelost van de «*plaasmoorde*»;

5. op alle internationale fora en in alle internationale vertegenwoordigingen en instellingen het onaanvaardbaar anti-blanc racisme aan de kaak te stellen vanuit de wetenschap dat het even onaanvaardbaar is als anti-zwart racisme en racisme tout-court;

6. bij de Zuid-Afrikaanse regering te pleiten voor waarde, eerlijke en rechtvaardige landhervormingen en te stellen dat zij niet alleen prioritaire aandacht vereisen, maar ook onverminderd moeten vooruitgaan.

17 februari 2005

Guido TASTENHOYE (Vlaams Belang)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Belang)